

## Journal de bord du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen

Samedi 14 juin 2008



Lancement aujourd'hui à Turin de la 13<sup>ème</sup> édition du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen. C'est la RAI qui nous accueille cette année dans les locaux du Centre de production, à l'intérieur même de son musée de la radio et de la télévision. Cet édifice, siège turinois de la RAI, a été construit en 1968, sur les ruines d'une partie du "Palazzo degli Stemmi" bombardé pendant la seconde guerre mondiale. C'est entre vieux phonographes et cameras des

années 50 que se déroulent les travaux du jury international.

Première journée de visionnage consacrée à la catégorie "Première œuvre", avec cinq films au programme.

**"Au-delà du mur"** : Comment apprendre à se connaître et à se comprendre quand tout nous sépare. Quand on a été élevé dans la peur et la haine de l'autre ? C'est le pari que font de jeunes israéliens et palestiniens. Malgré la guerre, malgré la prison, malgré la mort d'êtres chers, ils ont choisi de faire un bout de chemin ensemble vers la paix.

**"Danseuses"** : La danse pour survivre... Cachées sous une épaisse couche de maquillage, loin des clichés et des paillettes, pour fuir la misère, faire vivre leur famille, au mépris de leurs croyances, elles n'ont d'autre choix que de danser... Des portraits intimes de jeunes femmes égyptiennes.

**"Le Temps d'après. Les Balkans de Predrag Matvejevic"** : L'écrivain Predrag Matvejevic nous ramène sur les lieux de son enfance, dans l'ancienne Yougoslavie. Du vieux pont de Mostar à la ville de Sarajevo jusqu'à Zagreb, il nous pousse à regarder le passé afin de comprendre le présent et aller vers l'avenir, car pour lui "*un peuple n'existe pas sans sa mémoire*"...

**"Pic, Nic"** : Une plage déserte, le soleil n'est pas encore levé... et pourtant ils sont déjà là... Ils préparent leur bout de territoire, le bordent, installent leurs transats et leurs parasols. Depuis des années, au même endroit, la même obsession, arriver le premier, pour avoir la meilleure place. Et toute la journée, sur cette plage espagnole bondée, bien installés sur le sable chaud, ces retraités vont poser un regard souvent acide sur leurs voisins, et sur leur propre vie.

**"Six floors to hell"** : Ils n'ont d'autre choix que la clandestinité pour travailler en Israël. Ils sont palestiniens, et vivent au sixième sous sol d'un centre commercial en construction à Tel Aviv. Sans eau, ni électricité. Et pourtant, pas une plainte. Pour leurs familles, ils vivent à l'hôtel... Dans toute cette noirceur, Jalal a un rêve : gagner assez d'argent pour épouser sa fiancée.



traces, des œuvres avec lesquelles on continue à dialoguer longtemps après les avoir vues. Et enfin ce que m'intéresse, c'est le contraste entre des approches si différencierées de la part des réalisateurs d'une réalité méditerranéenne.

## Les à-côtés du Prix

Notre hôte principal cette année est la région Piémont en partenariat avec la Province de Turin, sous le patronage de la ville de Turin.

Turin, capitale du cinéma, avec le festival du film que dirige le réalisateur Nanni Moretti, et du documentaire.

Les collectivités territoriales financent en effet la Film Commission Turin Piémont, qui a aidé depuis sa création en avril 2007, une cinquantaine de documentaires (développement, production et post-production), incitant les producteurs à venir tourner dans la région, en proposant des demeures historiques comme lieux de tournage, en mettant à disposition des techniciens. Ce fonds régional pour le documentaire est doté de 65 000 euros par an. La Province de Turin attribuera un prix doté de 5000 euros au meilleur documentaire de la sélection italienne.

Le documentaire est également à l'honneur à Turin avec l'association Documé, un réseau de cinémas qui diffuse uniquement des documentaires.



Bonne lecture et à demain

<http://www.cmca-med.org> ou <http://www.prixcmca.org/>

## Journal de bord du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen

Dimanche 15 juin 2008



**Deuxième journée à Turin pour la 13<sup>ème</sup> édition du Prix. Le jury se penche sur la catégorie Mémoire. La mémoire de la Méditerranée, son histoire, marquée par les guerres et des déchirures. Mais aussi, par des histoires individuelles, plus intimes.**

**"Bar centre des autocars"** : ils étaient des adolescents en grande difficulté dans les années 80. Première génération née en France, issue de l'immigration. Que sont devenus Hacène, Nadia, César, Chérif, Ali, Paul et les autres ? Vingt ans après, Patrick Zachman a tenté de les retrouver.

**"La terre parle arabe"** : fin 19ème siècle, le Sionisme, mouvement politique minoritaire, apparaît sur la scène internationale. Théorisé par ses leaders historiques, il traduit le désir de créer un Etat juif quelque part dans le monde, et surtout en terre de Palestine. Or, depuis des millénaires, "la terre parle arabe", la Palestine est habitée par le peuple arabe de Palestine. Comment concilier alors pour les leaders sionistes leurs ambitions politiques et la réalité palestinienne de cette époque?

**"L'autre 8 mai 1945"** : le 8 mai 1945, date clé pour l'histoire de la France. Chaque année, on célèbre la victoire sur l'Allemagne nazie. De l'autre côté de la Méditerranée, en Algérie, ce jour de gloire est un jour de deuil. A Sétif, des algériens vont manifester pour demander l'indépendance de leur pays. La journée finira dans un bain de sang. Ce sera le début d'une violente répression conduite par l'armée française.

**"Nous étions l'Exodus"** : Eté 1947, 4500 passagers, survivants de la Shoah, sont parqués pendant plus de trois semaines à bord de trois "bateaux cages" de la marine britannique dans la rade de Port-de-Bouc, au sud de la France. Ils vont partir pour la terre promise. Mais c'est l'enfer qu'ils vont trouver. Les Anglais vont les empêcher de débarquer en Palestine. Leur périple est loin d'être terminé...C'est l'incroyable histoire de l'Exodus 47.

**"Srebrenica, plus jamais ça !" : 11 juillet 2006, date anniversaire du massacre de Srebrenica. Des femmes pleurent ; devant elles, défilent les cercueils de leurs maris, leurs fils ou leurs pères. Onze ans après, elles peuvent enfin les enterrer.**  
Dignement. Hakija Husseinić n'assiste pas à cette cérémonie. Il veut oublier. Il est l'un des douze survivants de la tuerie du hangar de Kravica où des centaines d'hommes ont été exécutés.



### **Le mot du jour...celui de Adelheid Feilcke**

**Tiemann**, directrice des relations internationales à la Deutsche Welle, chaîne d'information et de magazines multimédias (radio, télévision, internet) internationale, membre du jury. La Deutsche Welle, a choisi une approche du documentaire différente des autres chaînes. Ils ne sont jamais diffusés *in extenso*. Le débat autour des extraits de films est privilégié.

'En tant qu'allemande dans ce festival du

documentaire sur la Méditerranée, je ne me sens pas du tout une 'outsider', au contraire. Sur notre chaîne, nous diffusons 10 heures de programme en arabe par jour. L'Allemagne n'a pas accès aux côtes méditerranéennes, mais d'un point de vue plus global, nous sommes proches du monde arabe. La question, par exemple, de l'immigration du Sud vers le Nord ou les relations entre israéliens et palestiniens, font partie aussi de notre histoire. Le public allemand se sent concerné par tous ces thèmes'.



### **Les à-côtés du Prix**

Le jury a eu la chance de visiter hier soir, le Temple du cinéma de Turin, le Musée National du Cinéma. Unique en Italie, il est l'un des plus importants du monde. Installé à l'intérieur de la Mole Antonelliana, ce bâtiment érigé au 19ème siècle était initialement prévu pour être une synagogue ; il sera finalement donné à la ville de Turin par la communauté juive. Mais il faudra attendre la fin des années 90 pour voir revivre ce lieu, devenu aujourd'hui l'une des plus émouvantes expositions de cinéma, organisée verticalement sur cinq niveaux. Un décor scénographique, des projections et des jeux de lumière, enrichis par l'exposition de

photographies, de maquettes et d'objets, captivent le visiteur, qui redécouvre les grands thèmes de l'histoire du cinéma.

Et pour finir, le clou de ce musée, un ascenseur panoramique, transporte le public à 167 mètres de hauteur, dans la coupole, d'où l'on a une vue à 360 degrés de la ville de Turin.

Bonne lecture et à demain

<http://www.cmca-med.org> ou <http://www.prixcmca.org/>

## Journal de bord du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen

Lundi 16 juin 2008



**Cette troisième journée est la plus longue de la semaine. Le jury doit visionner 6h33 minutes de film. Mais la longueur n'est rien comparée à la gravité des sujets consacrés à la catégorie Enjeux. Entrée en lice aujourd'hui du jury magazines, 17 films concourent pour le Faro d'Oro.**

**"Biùtiful Cauntri"** : 1200 décharges non autorisées de déchets toxiques dans la région de Campanie près de Naples. Les paysans voient impuissants, leurs animaux mourir les uns après les autres, leurs terres polluées, souillées par la dioxine. Un militant associatif se fait leur porte parole, pour dénoncer la mise à mort de toute une région. Mais ici c'est la camorra qui gère les déchets de toutes ces industries...Le pot de terre contre le pot de fer.

**"D'un mur l'autre"** : un autre regard sur l'immigration à travers un road movie qui part du mur de Berlin et traverse les frontières européennes jusqu'à Ceuta. Il nous emmène à la rencontre d'une société métissée, multiculturelle, riche de ses diversités en dépit de ses traditions de rejet. Malgré la gravité des histoires individuelles, l'humour et la tendresse ne sont jamais loin.

**"J'ai un frère"** : Deux frères, Drazan et Dejan. La guerre en Bosnie a séparé leur chemin. L'un a vécu le drame de la guerre, l'autre les galères de l'immigration. Ils se retrouvent, ils ont tant de choses à se raconter... Mais les mots ont du mal à sortir, la pudeur, l'émotion envahissent l'écran.

**"Jerusalem is proud to present"** : un seul sujet à réussir l'exploit de fédérer des rabbins, des imams, des popes à Jérusalem : la World Pride et sa traditionnelle parade gay et lesbienne. Une lutte sans compromis contre ce qui, pour ces religieux, "souille la ville sainte". Les menaces n'étaient même pas voilées. La communauté homosexuelle a dû résister. C'était en 2006.

**"Paying for justice"** : Les survivants de la Shoah sont nombreux en Israël. Certains vivent dans la plus grande misère. Pourtant, les gouvernements allemand et de toute l'Europe ont versé des millions de dollars en 1953 pour venir en aide aux victimes. Où est passé cet argent ? Qui en a profité ? Ce documentaire est un cri pour que justice soit rendue aux survivants des camps.



### **Le mot du jour...celui de Jacques Hubinet, président de la société de production marseillaise, " Les films du Soleil".**

*" La spécificité d'un magazine, c'est celle de présenter à un public habitué, un rendez-vous sur une thématique qui lui est chère. Cela participe donc évidemment de la qualité des documents présentés, de leur conformité au thème choisi, de la mise en page, de l'habillage du magazine ....*

*Comme ce qui nous occupe tous ici, c'est le dialogue entre nos cultures méditerranéennes, je ne résiste pas au plaisir d'évoquer un magazine culturel "ENTRACTE" destiné aux jeunes, réalisé par 2M au Maroc, qui mettait en scène deux jeunes présentateurs s'exprimant alternativement en français et en marocain ; maniant l'un ou l'autre des langages, le spectateur pouvait facilement suivre le déroulement de l'émission .*

*Mon souhait, en animant ce jury "magazine", est de trouver illustrées de nouvelles idées contribuant à un échange plus fructueux encore entre le sud et le nord de notre bassin".*



### **Les à-côtés du Prix**

Ils s'appellent Soha, Darwish, Khalid, Mamoune, Ahmed, ils viennent d'Egypte, des Territoires palestiniens, du Maroc, de Syrie et du Yémen. Ils participent à la formation au documentaire organisée par le CMCA, et visionnent avec le jury international les films du Prix. Ils ont chacun une approche différente, des films.

Pour Soha, qui vient de terminer une formation sur le documentaire organisée par l'Union européenne, cette semaine lui permet de s'enrichir et de mieux cerner ses projets... peut-être de prendre son indépendance professionnelle.

Chez nous en Syrie, dit Mamoune, nous diffusons plutôt des documentaires culturels et touristiques, je découvre ici une autre forme de documentaire plus ancrée dans l'actualité.

Bonne lecture et à demain

<http://www.cmca-med.org> ou <http://www.prixcmca.org/>

## Journal de bord du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen

Mardi 17 juin 2008



La journée d'hier a été très chargée en émotion, les films de la catégorie "Enjeux" difficiles à départager, et les débats très denses. Pour la quatrième et dernière journée de visionnage des documentaires, l'atmosphère est plus légère avec la catégorie "Art, patrimoine et culture". Le jury des magazines poursuit également son travail ainsi que le jury national. Cinq documentaires sont aujourd'hui en compétition :

**"Joue à l'ombre"** : une ballade poétique à la découverte d'Alger.

Alger la blanche, écrasée de soleil, Alger et ses petites ruelles donnant sur la mer, Alger et ses enfants, dans la cour des immeubles... Un seul mot d'ordre pour eux : "Joue à l'ombre !"

**"Borderlands"** : des artistes arabes, danseurs, chanteurs, participent à un Festival d'art à Copenhague, "Images du Moyen-Orient Festival", en août 2006. La réalisatrice a l'idée de leur faire raconter leur histoire, leur vie en partant de leurs papiers d'identité.

**"Oum Kalthoum"** , l'Astre de l'Orient, l'idole de tout le monde arabe. Elle a fait vibrer à l'unisson les cœurs de millions d'hommes et de femmes, du Golfe à l'Atlantique et sur les deux rives de la Méditerranée, où elle est unanimement reconnue comme étant La Voix des Arabes, la "cantatrice du peuple"...

**"San Giuseppe da Copertino"** , l'histoire d'un enfant de la région italienne de Leccia qui a marqué tout un village ; 400 ans après sa disparition, les villageois en parlent encore avec tendresse et mélancolie. Chaque année en juin, les étudiants invoquent son nom pour réussir leurs examens. Ils sont nombreux à participer à la procession organisée en son nom.

**"Vjesh/Canto"** : Les vjeshet sont des chants populaires, qui racontent la fuite des Albanais qui se sont réfugiés, il y a 500 ans dans le sud de l'Italie. Les femmes de plusieurs villages se sont regroupées pour faire connaître cet art ancestral. Elles donnent des concerts en Italie, en France et en Albanie.



### **Le mot du jour...celui de Giuliano Girelli, président fondateur de l'association Documé**

“ En Italie, jusque là, nous étions dans une époque proche du Moyen Age quant à la création et la diffusion de documentaires. Nous avons donc créé l'association Documé en 2002, pour permettre à nos compatriotes d'avoir accès aux films documentaires. Documé est une réseau entre les réalisateurs, les salles de cinéma, les vidéoclubs et les écoles. Au

début, nous avions 15 documentaires dans notre catalogue ; nous en avons 250 aujourd'hui. Le public italien commence à s'intéresser aux documentaires, avec 1150 projections à ce jour dans tout le pays. On espère maintenant que la télévision italienne va enfin diffuser des documentaires comme c'est le cas sur les chaines françaises ou allemandes.”



### **Les à-côtés du Prix**

Un blog permet de suivre jour après jour, tous les événements du Prix ; on peut y suivre les travaux du jury, écouter et voir des interviews de ses membres, de réalisateurs, d'auteurs... Notre Lettre quotidienne y est diffusée. Une

initiative née de la collaboration entre la Rai et l'Université Dams de Turin. Andrea Borgnino est le responsable du blog : “j ai été impressionné par le nombre de contributions enregistrées sur le site par les étudiants de l'université et leurs commentaires sur les films qu'ils ont visionnés”

Autre manifestation, la vidéo à la demande : le public turinois peut, de 10 heures du matin à 10 heures du soir, visionner 130 heures de films en concours, les films primés les années précédentes, et une sélection de films italiens hors concours numérisés pour l'occasion. Plus d'une cinquantaine de personnes sur 27 ordinateurs peuvent ainsi visionner du documentaire.

Bonne lecture et à demain

<http://www.cmca-med.org> ou <http://www.prixcmca.org/>

## Journal de bord du Prix International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen

**Mercredi 18 juin 2008**

**Le huis clos des délibérations finales a débuté ce matin. Le jury international revient sur chaque catégorie documentaire, pour un dernier tour de table. A la fin de cette matinée, les gagnants étaient connus, ainsi que ceux du Faro d’Oro sur les magazines et du jury national.**



**Ne reste plus pour les gagnants de cette 13<sup>ème</sup> édition que de se tenir à côté de leur téléphone.**

**Les à-côtés du Prix...** Deux Master class sont organisées ce mercredi : la première "L'art du reportage" animée par Giovanni Magi, grand reporter, chef de service à Euronews. La seconde, dirigée par Bruno Ulmer, lauréat du Grand Prix du CMCA 2007 avec son film "Welcome Europa", pour expliquer la genèse de son film, la façon dont il a

construit son film... Un film qui traite avec beaucoup de délicatesse d'histoires individuelles dramatiques de l'immigration. " Un enjeu essentiel pour moi la question de l'immigration. J'ai passé une année avec les personnages de mon film, des immigrés venant de plusieurs pays du sud de la Méditerranée. Beaucoup de repérages, de temps passé avec eux pour installer la confiance. Et pour cela, je me suis moi-même dévoilé à eux pour renforcer nos liens et pouvoir les filmer dans tous leurs faits et gestes, Un enjeu essentiel "



**Les mots du jour... de Jad Abi-Khalil et Saba Anglana**

Jad Abi-khalil, réalisateur, producteur, membre de Beirut DC, une association libanaise de production, distribution et diffusion de films arabes.

Le Liban et la Palestine sont les deux pays arabes qui produisent le plus de documentaires. Les guerres et les conflits sont une source d'inspiration. Même si les choses évoluent légèrement depuis 10 ans, ces documentaires sont peu diffusés sur les chaînes de télévision libanaises qui ont opté pour le divertissement. Ils sont diffusés plus largement sur Al Arabia et Al Jazeera. Alors pour donner plus de visibilité à tous ces films, l'association Beirut DC organise une biennale de cinéma documentaire, les journées cinématographiques de Beirut DC est un lieu d'échange et de rencontres. Nous avons aussi enfin un cinéma d'art et d'essai à Beyrouth pour projeter ces films. Mais nous avons aussi au Liban beaucoup de coproductions avec des pays européens et en particulier la France.

Saba Anglana, chanteuse et actrice italo-éthiopienne

Je suis très sensible aux films documentaires car les lignes ne sont pas très définies. Il y a dans chaque œuvre le point de vue d'un réalisateur mais pas seulement. Et grâce à cette forme d'expression, je peux passer les lignes et cela me renvoie à ma liberté. Je suis moi-même un mélange de plein de choses, née en Ethiopie, vivant en Italie, je suis actrice, chanteuse et je navigue dans différents univers artistiques et culturels. En tout cas, en regardant tous ces films cette semaine, je me sens profondément de la Méditerranée. Bien sûr, il y a des différences entre nous tous, mais je retiens surtout ce qui nous rassemble.



**L'atelier ASBU ...** Patricia Hubinet, productrice française, directrice de la société marseillaise Les Films du Soleil a accompagné pendant toute cette semaine les cinq réalisateurs de l'Asbu (l'Association des télévisions des pays arabes), venus du Maroc, d'Egypte, de Syrie, de Palestine et du Yémen, invités par le CMCA. "L'objectif était de faire délivrer à ces jeunes réalisateurs un prix parmi tous les documentaires en lice. J'ai été impressionnée par la qualité des échanges et par l'ambiance tout à la fois appliquée et joyeuse. Le respect des propos et des personnes filmées a été le critère de choix. L'originalité artistique a également été prise en compte, et quelques références traditionnelles ont fédéré les 5 jurés.

Bonne lecture et à demain

<http://www.cmca-med.org> ou <http://www.prixcmca.org/>